

O fleur d'agréable odeur !

Devant moi cinq autels ; devant ces autels une table avec une nappe blanche, la table de la communion où l'on distribue le pain des anges ; devant cette table de nombreux bancs ; au milieu du sanctuaire, en face de l'autel principal, la lumière, une petite lampe, symbole de vie, qui me dit que Jésus, Jésus, la voie, la vérité et la vie est là.

Il n'y a que quelques instants, à chacun de ces cinq autels, cinq prêtres se sont tenus successivement pendant une heure et demie, offrant le saint sacrifice de la messe.

A cette table des anges, des âmes aimantes sont venues s'asseoir et se rassasier.

Ces bancs nombreux ne se sont pas remplis mais ont compté des fidèles.

Toute âme est un monde et plus merveilleux, et plus beau, et plus riche que tout l'univers.

Et un prêtre qui monte à l'autel en son nom, au nom des âmes qui lui sont confiées, au nom de tout l'univers, au nom de l'église souffrante, au nom de Dieu, au milieu des chœurs des anges, qui décrira son rôle et dira sa valeur ?

Et le sacrifice de la messe qui renouvelle celui de la croix et l'applique à chacun de nous, qui est le même que celui du calvaire, sacrifice qui se célèbre sur la terre en même temps que dans le ciel, sacrifice qui ouvre le ciel à la terre, établit entre les deux une communication directe, ne fait pour ainsi dire qu'un seul ciel de la terre et du ciel... son prix est le prix même du sang d'un Dieu !

O parfum des messes de ce matin, que tu étais suave !

Je voulais et je ne pouvais m'arracher à tant de charmes, j'étais captivé, ravi, émé. Je suis resté longtemps à genoux dans l'anéantissement le plus profond de tout mon être, j'avais cru cependant ne demeurer dans l'église qu'un instant, le moment si court de dire au Bien-Aimé de nos cœurs, que je l'aimais, l'instant d'un affectueux bonjour... comme le bonheur passe vite !

Je ne puis douter que Jésus ne m'ait aimé jusqu'à cet excès d'amour, l'ivresse de l'amour, si l'amour n'avait pas d'extase.

Je ne puis douter que Jésus n'ait aimé jusque-là toutes les âmes...

Mon Dieu ! mon Dieu ! je ne vous paie pas le retour, je ne vous aime pas... et que d'âmes vous oubliez encore plus que